



L'Ardèche Parisienne



Numéro 1068 - Automne 2011 - Cent quatrième année

Rédacteur en chef : Gérard Ladreit de Lacharrière - Directeur de la publication : Michel Fromentoux

Organe de la **SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS** (fondée en 1890)

Le mot du Président

Chers amis Ardéchois,

Le poète a toujours raison : « *La montagne est belle, comment peut-on s'imaginer, en voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver* ». Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, les champignons aussi, la récolte fut généreuse.

La sortie d'été fut un grand succès. Prochain rendez-vous en Normandie, à Vernon le 11 novembre pour honorer la mémoire de nos fameux mobiles depuis 140 ans.

Allez voir le film de Werner Herzog sur la grotte Chauvet, époustoufflant.

N'oubliez pas de retenir le dimanche 8 janvier pour l'Arbre de Noël des petits Ardéchois, ni le samedi 28 janvier pour la soirée avec Yves Paganelli directeur de l'écomusée du moulinage à Chirols.

Ardéchoisement vôtre,

Dominique Ribeyre



11 novembre Vernon nous appelle **Réveillez-vous !**

Chaque année quand vient le mois du novembre.....Page 2



Notre sortie d'été... Le patrimoine au centre de nos activités estivales

En cet été 2011, les activités n'ont pas manqué.....Page 4

La poésie de moulinages

Quand Marie-Louise et Jean ont cassé le fil...

Voici un livre qui se lit d'un trait. Le lecteur est comme enchaîné au fil.....Page 6



Fra Angelico au Musée Jacquemart-André

Fra Angelico : un nom d'ange, des doigts de fée.....Page 7

Compte rendu de la XXII^e Journée de Joviac du 28 juin 2011

La XXII^e journée de Joviac, organisée par Jean-Pierre Bady, ancien directeur du patrimoine au ministère de la Culture.....Page 8

Dimanche 8 janvier 2012

Arbre de Noël des petits Ardéchois

Notre après midi au cirque Diana Moreno Bormann Place Skanderberg à la Porte d'Aubervilliers, 75019 Paris - Métro Porte de la Chapelle à 1 km ou métro Porte de la Villette à 1,2 km. Après le spectacle, goûter sur la piste avec les artistes, Fête des Rois avec dégustation de la galette.

Rendez-vous à 14 h 30

**Entrée gratuite pour les enfants
jusqu'à 12 ans - Adultes 10 euros**

Inscriptions et règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris avant le 20 décembre (délai impératif) auprès de **Françoise et Claude Hédin** 4 bis, rue Charles-François Dupuis 75003 Paris
Tél. : 06 62 11 62 22

Date à retenir

Vendredi 11 novembre 2011

Sortie du souvenir à Vernon (Eure)

8 h 30 précises : service religieux à la collégiale Notre-Dame.

9 h 15 : dépôt de gerbe devant la tombe du capitaine Rouveure en forêt de Bizy.

9 h 45 : cérémonie officielle en présence des personnalités civiles et militaires de Vernon devant le monument aux Mobiles de l'Ardèche, avenue de l'Ardèche. Dépôt de gerbes. Allocution de **Jean-Louis Balandraud**, membre du conseil d'administration de l'Amicale des Ardéchois à Paris.

10 h : cérémonie officielle au monument aux morts de Vernon.

11 h 30 : cérémonie devant la stèle érigée dans le hall de l'Hôtel de Ville.

12 h : réception par la municipalité de Vernon en présence de l'orchestre philharmonique de Vernon.

13 h : déjeuner avec les Anciens Combattants de Vernon. Le lieu sera indiqué sur place.

Inscription obligatoire pour le repas auprès de **Michel Fromentoux, 128 rue de Tolbiac, 75013 Paris**
Tél. : 01 45 86 76 72 - E-mail : michel.fromentoux@yahoo.fr

11 novembre Vernon nous appelle

Réveillez-vous !

Chaque année quand vient le mois du novembre, Vernon nous appelle. Nous vous espérons plus nombreux que l'an dernier à répondre à cet appel du sang, de l'amitié et de l'honneur.

Appel du sang

Nous sommes du sang de ces solides gaillards, ces Mobiles recrutés à la hâte en 1870 comme le dernier recours d'une France abasourdie que ses politiciens avaient lancée à la légère dans les mailles du filet tendu par le chancelier Bismarck. Être arrachés à leurs champs, à leur famille, à leurs fiancées, à leurs ateliers, à leur terre, fut un déchirement pour ces garçons de vingt ans, animés comme nous d'un grand amour du sol natal. Mais ils se battirent jusqu'à l'héroïsme pour la défense de la patrie en ce coin de Normandie et leurs prodiges de bravoure obligèrent les Allemands à faire retraite momentanément.

Depuis lors la forêt de Bizy est pour nous un sol sacré imbibé du sang vivarois, notamment de celui du capitaine Rouveure, vingt-trois ans, polytechnicien plein d'espoir, d'une honorable famille d'Annonay, et de sept de ses compagnons dont le nom figure sur le monument de Vernon, comme tant d'autres sur d'autres monuments en Normandie. Les villages environnants, Blaru, Maulu..., parlent à notre cœur autant de ceux des lieux de notre enfance.

L'appel de l'amitié

Une forte amitié naquit dès ces instants sublimes entre Ardéchois attachés par toutes les fibres de leur être à leur terre charnelle et les Vernonnais menacés de perdre ce même précieux bien. La population s'armait de fourches pour aider nos soldats à harceler les hussards prussiens et les Vernonnaises s'affairaient à confection-

ner des chaussures pour nos garçons qui souffraient tant du froid. Cette amitié n'a fait dès lors que s'approfondir et il est émouvant chaque année de retrouver le monument dédié à nos Mobiles au bout de la belle avenue de l'Ardèche... Puis quel plaisir de chanter au cours de repas amical *l'Ardetcho, Ma Normandie* ou *la Madelon* avec les anciens combattants de Vernon et leur sympathique président M. Francart !

L'appel de l'honneur

Nous avons une dette d'honneur à l'égard de ces gars de chez nous dont le sacrifice, s'il ne suffit, hélas, pas à changer le cours de l'Histoire, reste un exemple magnifique d'une opposition acharnée à l'esprit de démesure qui secouait alors l'Europe et la conduisait à construire des échafaudages politiques sans racines historiques, causant deux atroces

guerres mondiales au siècle suivant. Il reste qu'une nation qui cesserait de célébrer ses soldats sacrifiés se déshonorerait, s'appauvrirait et sombrerait tôt ou tard dans la barbarie. Gloire à Vernon qui commémore officiellement, cent quarante ans après – cela est remarquable – un tel événement ! Gloire à l'Ardèche qui se souvient des moments où elle s'est surpassée et donne encore ainsi l'exemple du courage et du patriotisme dans notre monde qui s'amollit. Aucun Ardéchois digne de son passé ne peut se soustraire à une telle cérémonie. C'est pourquoi, chers amis, dès que vous recevrez ce journal, vous vous inscrirez pour la journée du 11 novembre et le repas qui suivra avec les anciens combattants de Vernon, nos amis.

Michel Fromentoux

Plus de renseignements en p.1

Goûter l'Ardèche - Unique à Paris

Le Gamay Primeur de l'Ardèche arrive !

Jeudi 20 octobre 2011
de 11 h 00 à 20 h 00

Présentation – Dégustation – Vente

des Vins Primeurs*, des Jus de fruits de l'Ardèche et des Produits artisanaux ardéchois sous les notes de l'*Ardetcho* (chant ardéchois)

Avec la participation du toujours dynamique Ardéchois Cœur Fidèle **André Vignal** *Officier du Mérite Agricole – Chevalier du Cep Ardéchois – Vice-Président des Ardéchois à Paris – Membre de l'AMOMA (Association des Membres de l'Ordre du Mérite Agricole)* Et son compère **Daniel Renault** « ardéchoisé »

Toute la journée, des élus de Paris, de l'Ardèche nous feront l'honneur d'être parmi nous.

Chez Chantal et Daniel Renault

251, boulevard Voltaire - 75011 Paris

Tél. : 01 43 71 86 83 - Fax : 01 43 71 95 88

Métro : Avron, Nation, Rue des Boulets - RER : Nation

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



BANQUE
DELUBAC & CIE

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

Une banque privée ardéchoise fondée en 1924
Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale
Siège social : 07160 LE CHEYLARD

Succursale de Paris 152-156 boulevard HAUSSMANN 75008 PARIS

Téléphone : 01 44 95 86 21

Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant

www.delubac.fr

Présidents d'honneur :

M. Plantier, O. Cuminal,
J.-C. Bouvier, Ch. de Montgolfier,
G. Descours, G. Chaurand,
G. Ladreit de Lacharrière,
P. Caillet, C. Hédin, P. de Lafarge,

Siège social et Bureau d'Entraide :
10, impasse Milord 75018 Paris

Président :

Dominique Ribeyre,
5, rue de Provence 75009 Paris
Tél. : 01 42 46 00 77

Secrétaire général :

Michel Fromentoux,
128, rue de Tolbiac 75013 Paris
Tél. : 01 45 86 76 72

Trésorier général :

Odile Prévost, 10, impasse Milord 75018 Paris - Tél. : 06 80 06 29 59

Création graphique : www.amulette.fr

Impression : S&P France

Un roc, un doyen, un ami

Le 11 juin 2011, Maurice Plantier (100 ans), président d'honneur de notre amicale qu'il présida par deux fois, a reçu la médaille du département des mains de Monsieur Jacques Dubay, conseiller général. Cher Maurice, j'ai eu l'honneur de te succéder à ton poste du journal *L'Ardèche Parisienne* après Jean-Claude Bouvier, voilà 20 ans, depuis 1990. Je fus ton partenaire

de 1978 à 1990, pour nos déjeuners mensuels. Tu apportais la sagesse, moi le chahut ! Toute l'Amicale, les présidents, le bureau, notre équipe Michel Fromentoux, Bernard Verny, Yves Pezilla et moi-même te souhaitons comme au Mastro que tu as bien connu voilà cent ans, longue vie, meilleure santé et bon saint Joseph.

Gérard Ladreit de Lacharrière

Jeunes créatifs et ambitieux pour l'Ardèche



Corinne et Romain Helly ont tout quitté pour investir dans le Demain de l'Ardèche. Romain Helly, kinésithérapeute, a vendu son cabinet dans Vals-les-Bains et alentours pour créer au Pont d'Arc les Lodges. Sur une plage privée, hors de la foule des campeurs sur les bords de l'Ardèche à quelques centaines de mètres de la grotte Chauvet. Corinne et Romain vous reçoivent avec leur gentillesse et l'amour de l'Ardèche. Ces Lodges en forme de tente africaine d'environ 40 m² offrent sous leur aspect « Out of Africa » tout le

Lodge du Pont d'Arc

Route du Pont d'Arc
07150 Vallon Pont d'Arc.
Tél. : 04 75 87 24 42

www.prehistoric-lodge.com
Réservation obligatoire

confort moderne, sans oublier les moustiquaires couvrant l'ensemble. Ouvert toute l'année, dans ce paradis perdu, entre falaises et eau, Bravo les jeunes Ardéchois !

Gérard Ladreit de Lacharrière

Vendredi 20 janvier 2012

Pompeï - Un art de Vivre Au Musée Maillol

Visite proposée par Valérie Valérie Denarnaud-Meyer.

Rendez-vous à 19h, dernier délai, dans le hall,
61, boulevard de Grenelle - 75007 Paris - Métro : Rue du Bac.

20 personnes max. - Participation 22 €/personne.

Inscription auprès du Docteur Claude Hedin

4 bis, rue Charles François Dupuis - 75003 Paris

Tél. : 06 62 11 62 22 - E-mail : claudhed@yahoo.fr

Erratum

Dans le numéro 1067, nous avons admis : **Charles Imbert**, avocat, ancien bâtonnier de l'Ardèche, Les Pins de Bernardy 07200 Aubenas. Acceptez s'il vous plaît, Maître, nos sincères excuses.

La famille Ardéchoise

NAISSANCE

Nous avons appris avec joie la naissance, le 12 septembre dernier d'**Artémis**, troisième enfant au foyer d'**Alexandre Ladreit de Lacharrière** et de son épouse. Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents, notamment à Annick et Gérard Ladreit de Lacharrière, président d'honneur de notre Amicale, et tous nos vœux de belle et longue vie à Artémis.

MARIAGE

Nous avons appris avec joie le mariage célébré le 2 juillet en l'église de Banne en Ardèche, de **Mlle Maguelonne Chazallon** avec **M. Nicolas Cauchois**. Tous nos vœux de grand bonheur aux jeunes époux et toutes nos félicitations à cette famille amie, surtout à M. Jean-Régis Chazallon, président du MEDEF de l'Ardèche et de la Drôme, officier de l'Ordre national du Mérite.

DÉCÈS

Nous avons appris avec une grande peine le décès le 6 juillet de **M. Michel Ponsonnet**. D'une grande famille industrielle d'Annonay, il était le père d'Estelle, notre reine 1986, et il avait été particulièrement heureux de notre choix. Lui et Mme Ponsonnet avaient tout entrepris pour faciliter à leur fille l'accomplissement de sa mission et avaient tenu à ce qu'elle fût vêtue en costume vivarois à la Nuit du Vivarais de l'année suivante. Ayant participé à plusieurs de nos rencontres à Paris ou en Ardèche, ils faisaient vraiment partie de la famille des Ardéchois à Paris. Membre des Amis du Fonds vivarois, M. Ponsonnet se passionnait aussi pour la sauvegarde du patrimoine de notre petit pays. À Mme Michel Ponsonnet, à notre chère reine Estelle et à son époux Benoît Burtey, nous présentons nos condoléances très vives et les plus affectueuses.

Nous apprenons avec tristesse le décès de **M. André Chenivresse**, officier de la Légion d'Honneur, survenu le 29 juin à Rouen. Ses funérailles ont été célébrées le 4 juillet en l'église Saint-Romain de Rouen et l'inhumation a eu lieu le 6 juillet dans le caveau familial à Châteauneuf-du-Rhône. Nos vives condoléances à sa famille.

Nouveaux adhérents soyez les bienvenus !

Aurélié Bertrand

4, rue Olivier Messiaen 75013 PARIS

Ingénieur chimiste

Attaches ardéchoises : Saint Sermin

Présentée par Jean-Claude Bouvier et Gilles Pouget

M. Noël Bigard et Mme née Sophie Netter

Rue du Pont de Rigaud 07200 Saint-Étienne-de-Fontbellon

Tél. : 04 75 35 35 04

Gérant de société et professeur des écoles

Présentés par Laurent Haond et Dominique Ribeyre

Notre sortie d'été... Le patrimoine au centre de nos activités estivales

En cet été 2011, les activités n'ont pas manqué pour les membres de l'Amicale des Ardéchois à Paris et ceux de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche, surtout à la fin juillet et au début août... Tout d'abord, le jeudi 28 juillet avait lieu la traditionnelle « Journée de Joviac » durant laquelle plusieurs orateurs de l'Amicale sont intervenus, et dont l'un de ses organisateurs, notre ami **Jean-Pierre Bady** nous raconte tout le déroulement en page 8... Puis le 6 août était organisée l'Assemblée générale de l'Association LIGER et des activités liées à la protection du patrimoine du plateau ardéchois, que nous relatons ci-après...

Et l'avant-veille, la sortie d'été de l'Amicale en collaboration avec la Société de Sauvegarde, était prévue le jeudi 4 août à Rochemaure et Cruas où nous avons eu un très grand nombre de participants de ces deux associations pour voir (ou revoir, pour certains) les châteaux de Joviac, de Rochemaure, ainsi que l'abbatiale de Cruas et les usines Lafarge. Un programme intense où les patrimoines industriels, religieux et historique se complétaient très bien, comme pour nous ramener à l'esprit des trois Ordres qui constituait le mode de vie sous l'Ancien Régime

et à l'approche de la tourmente révolutionnaire...

Avec deux visites le matin et deux autres l'après-midi, par petits groupes d'une quarantaine de personnes environ chacun, il fallait un grand organisateur pour mettre en scène tous les participants : c'est notre président d'honneur **Pierre de Lafarge**, magistralement assisté par sa charmante épouse **Catherine**, qui ont ensemble tout prévu jusqu'au moindre détail, par exemple la distribution à chaque participant d'une feuille de route différente pour chaque groupe assorti à une couleur spécifique attribuée dans l'ordre d'arrivée...

Et tout s'est passé à merveille, y compris le regroupement de tout le monde pour le dépôt de gerbes au Monument aux Morts de Cruas vers midi, suivi de l'apéritif offert par la municipalité de Cruas dans la belle salle des fêtes de la mairie. Et le beau temps étant de la partie, le repas a pu avoir lieu en plein air sous les ombrages du parc de Joviac où nous recevions avec beaucoup de gentillesse et un grand sens de la convivialité, nos amis **Françoise** et **Gérard Conac**, autour d'un super buffet campagnard très apprécié par tous les convives. Au cours du déjeuner ont été remises, par notre pré-



Dominique Ribeyre félicite les lauréats des bourses Marc Seguin et Jean Nohain.



sident **Dominique Ribeyre**, les deux bourses de l'Amicale des Ardéchois à Paris à deux bacheliers ardéchois très méritants (voir l'encadré page 7).

Enfin, il faut noter la présence parmi nous de **M. Gil Breyse**, directeur de cabinet du président **Pascal Terrasse** et du secrétaire général **Dominique Jane**, représentant le préfet. Et notre charmante reine **Laura Gounon** qui a fait spécialement le trajet aller et retour de Saint-Clair (près d'Annonay), comme certains autres amis qui venaient d'aussi loin : merci à eux d'être venus, et merci aux organisateurs, **Pierre** et **Catherine de Lafarge**, **Odile Prévost** qui remplit son rôle ingrat de trésorière de l'Amicale toujours avec charme et bonne humeur, **Domi-**

nique Ribeyre qui forge son rôle de président effectif, le maire de Rochemaure **Christian Lecerf** qui faisait lui-même le guide pour la visite du château de sa commune, **M. Yves Esquieu** qui nous a très bien fait connaître l'abbatiale de Cruas, **M. Szabo** et le **personnel de Lafarge** qui nous ont conté l'histoire de l'usine avant de nous la faire visiter, et surtout nos amis **Françoise** et **Gérard Conac** qui nous ont non seulement montré le très ancien système hydraulique (XVI^e siècle) dans le parc de leur domaine de Joviac, mais ont accepté chez eux l'organisation du déjeuner pour plus de cent soixante personnes !

Quelle formidable journée !

Bernard VERNY



Dépôt de gerbes au Monument aux Morts de Cruas.

Nos chers disparus...

Des personnalités ardéchoises inhumées à Paris

Dans moins d'un mois, ce sera la Toussaint, le moment de penser à tous ceux qui nous ont quittés. En général, lorsqu'un décès survient dans une famille ardéchoise installée à Paris, le corps du défunt est transféré vers l'Ardèche pour être inhumé dans le caveau familial du cimetière de sa commune d'origine.

En France, les cimetières ne sont plus depuis longtemps gérés par les paroisses mais par les communes, et il suffit d'en être résident pour pouvoir acquérir une concession funéraire sur une certaine durée dans l'un des cimetières de cette commune.

La Ville de Paris n'échappe pas à cette règle et il arrive, très rarement mais parfois, que ce transfert vers les racines familiales n'ait pas lieu, les proches du défunt préférant bénéficier de cette possibilité d'un enterrement dans un des nombreux cimetières parisiens.

Nombreux en effet car ils sont au nombre de vingt, répartis non seulement sur le territoire intramuros de la capitale (14), mais également dans des communes voisines où les terrains représentent comme des enclaves de propriété de la Ville de Paris.

Mais, pour trouver nos chers disparus ardéchois, il nous faut

revenir dans la capitale, et plus précisément vers le si connu Père Lachaise et le fameux quartier des artistes, Montparnasse. Ces deux cimetières constituent la dernière demeure de quatre personnalités d'origine ardéchoise auxquelles je me permets de rajouter celle de l'animateur audiovisuel Jean Nohain qui était profondément ardéchois de cœur puisqu'il nous avait cédé son domaine de Celles-les-Bains (près du Pouzin). Je vous propose un classement chronologique par leur date de décès respectif.

François-Antoine Boissy d'Anglas : homme politique, né à Saint-Jean-Chambre près de Vernoux en 1756, fut avocat au parlement de Paris puis siégea aux États généraux, élu député de l'Ardèche à la Constituante puis à la Convention il vota la mort du roi, puis préside cette assemblée. Après la Révolution française, il devient comte d'Empire puis sénateur, est réintégré dans la Chambre des pairs de la seconde Restauration. Une carrière bien conduite, en somme. Il meurt en 1826 et sa tombe se trouve dans la 28^e division du cimetière du Père Lachaise.

Louis Suchet, duc d'Albufera : D'une famille originaire de Largentière, né en 1770 à Lyon, il fut maréchal d'Empire et pair

de France, se distingua en Italie (1800), à Austerlitz (1805) et en Espagne où il commanda l'armée de Catalogne (1813). Décédé en 1826 au Château de Montredon près de Marseille, son corps repose aussi au cimetière du Père Lachaise (39^e Division).

Vincent d'Indy : compositeur né en 1854, dans son cabinet de travail au Château des Faugs à Boffres (près de Vernoux), il écrit plusieurs opéras (Fervaal...), la Symphonie sur un Chant montagnard français dite « La Cévenole » (1886), et en 1894 fut l'un des fondateurs à Paris de la « Schola Cantorum » qui deviendra une école supérieure d'enseignement musical. La mort l'emporte en 1931 ; il est inhumé au cimetière du Montparnasse dans la 13^e Division

Jean Nohain : animateur bien connu de radio et de télévision, parolier, il né en 1900 et est devenu un profond Ardéchois de cœur, fit l'acquisition d'un domaine à Celles-les-Bains (près du Pouzin) qu'il céda à l'Amicale des Ardéchois à Paris lorsqu'il décède en 1981 : la vente de ce domaine a permis à l'Amicale de créer une bourse estudiantine qui porte son nom. Il était le frère de l'acteur bien connu aussi, Claude Dauphin, auprès de qui il repose au cimetière du Père Lachaise, dans la 89^e Division.

Roger Planchon : dramaturge, metteur en scène et cinéaste né en 1931, il réalise notamment le film L'Enfant Roi, et devient directeur de Théâtre à Lyon. Il aimait revenir régulièrement dans son pays natal, l'Ardèche méridionale, pour se ressourcer et aussi trouver de superbes décors naturels pour ses tournages en extérieur. Mort en 2009, il repose également au cimetière du Père Lachaise (22^e Division).

« On a point pour la mort de dispense de Rome », traduction de Molière dans L'Étourdi du proverbe du XVI^e siècle : « Contre la mort point de remède ». Personne ne guérit jamais vraiment de la mort, ni ceux qui partent, ni ceux qui restent...

Il ne doit pas y avoir de place pour l'oubli !

Bernard VERNY

Source : « Cimetière de Paris » (édition de 2010).

P. S. : la liste ci-dessus n'est pas exhaustive, si vous, lecteurs, avez connaissance d'autres personnalités ardéchoises enterrées dans l'un des vingt cimetières parisiens, merci de nous le signaler, et nous ferons écho à votre information dans nos colonnes.

Calendrier de Notre-Dame D'Ay L'Ardèche tous les mois de l'année

Peu d'entre nous ont l'occasion de se rendre en Ardèche une fois par mois. Mais le calendrier des Amis de Notre-Dame d'Ay sera encore là cette année, nous transportant, sur de belles pensées littéraires ou religieuses, de la seigneuriale montagne de Crussol aux rives majestueuses du Rhône à Serrières, nous promenant de Privas à Tournon et à Annonay, nous rapellant la paix de nos campagnes autour de Saint-Laurent-du-Pape

et nous offrant un bol d'air frais à Saint-André-en-Vivarais puis, prenant soin de notre âme autant que de notre goût, il nous invite à revisiter les églises de Quintenas (fortifiée) et Saint-Jeure d'Ay, l'ermitage de Saint-Eugène dans le bois de Païolive et le porche et la chapelle du sanctuaire de Notre-Dame d'Ay.

Ce joyau qui durera toute l'année vous aidera à garder l'esprit

libre dans les emportements de la capitale.

Les années suivantes il continuera de nous fournir de belles images pour mettre de la joyeuse ruralité sur les murs de vos appartements parisiens.

De ce haut lieu de dévotion à la Vierge depuis au moins le XII^e siècle, les Amis de Notre Dame d'Ay, dont le dévouement est

inlassable, attirent nos yeux vers l'essentiel où que nous soyons.

D'urgence procurez-vous ce calendrier ardéchois en versant 20 euros, ou plus si vous pouvez aider l'association, à Madame Marie-Josèphe Gaillard, Jeu de Boules, 07290 Ardoix.

Michel Fromentoux

La poésie de moulinages

Quand Marie-Louise et Jean ont cassé le fil...

Voici un livre qui se lit d'un trait. Le lecteur est comme enchaîné au fil dans le jeu ininterrompu de bobines, de transfert, de va-et-vient sous l'œil fin et fatigué des meilleures moulinières qui vont faire de ce fil encore novice et fragile un fil terminé, ouvert, mouliné qui poursuivra son voyage parmi des dizaines de fuseaux, empaqueté de roquets ou bobines, avant devenir bas de soie pour quelque élégante femme du monde...

Nous sommes à l'époque où, l'homme ayant domestiqué les vallées et posé des roues pour capter la force de l'eau, la population agricole, suspendue aux pentes depuis des temps, a dû se faire industrielle, non sans mal. Plus exactement à l'époque où la soie grège attendant devant les banques de dévidoirs commence à provenir de Chine et du Japon en ballots étiquetés qui font rêver... Courts et seuls moments d'évasion pour les moulinières. Mais déjà se fait sentir la concurrence des fils artificiels et les temps sont difficiles... Pas de place dans la vallée laborieuse pour les rêveurs et les fainéants.

Marie-Louise, seize ans, fille d'in-fatigables paysans de la montagne, est descendue dans la vallée travailler à l'usine. Elle veille à ne pas casser le fil, « notre bien, notre vie » (sinon : retenue sur le gain de la semaine !) et dans la salle humide et sombre (le fil aime la moiteur et pas la lumière) elle se prend à rêver de changer d'air.

Elle a vu arriver Jean, juste vingt ans, embauché récemment comme mécanicien, et il semble l'avoir remarquée, elle, la seule ayant égayé sa longue robe grise d'un foulard rose vif.

Commence alors une histoire d'amour, toute simple, mais qui se terminera en tragédie. Ils se retrouvent sous le grand tilleul et songent à partir vers le Grand Fleuve, là « où les idées bougent », car Jean affiche des idées révolutionnaires et anarchiques. Pour son malheur et celui de celle qu'il aime.

Yves Paganelli est un poète et un auteur compositeur de fort belles chansons. Maire de Chirols, cofondateur dans sa ville de l'écomusée du moulinage, il a incontestable-

ment l'art d'évoquer avec justesse et poésie la vie d'une société dont le cœur bat au rythme du travail de la soie. Sa langue est simple, sans détours, émouvante et le lecteur s'y laisse prendre sans effort.

Toutefois nous devons à la vérité de dire amicalement qu'à part un passage sur le fil de l'Ardèche tant apprécié par les soyeux de Lyon et un autre sur l'énergie peu commune et la ténacité du patron de vieille souche, il ne semble pas sensible à ce que fut la grande aventure de ces petits patrons ardéchois qui, au temps des techniques nouvelles, firent vivre, parfois difficilement, les populations des vallées et contribuèrent au renom de l'Ardèche comme le pays du travail bien fait. Se mettre à la place des ouvriers et des ouvrières qui ont trimé est légitime, mais l'esprit de lutte des classes et l'anticléricalisme ne sauraient tout expliquer. Le curé est caricatural dans sa façon de se résigner : on était alors au temps du plein essor du libéralisme économique, consécutif à la Révolution de 1789, et l'on ne jouissait pas de la protection des lois sociales

que justement réclamaient alors à cor et à cri les élus catholiques à la Chambre des députés. Comme aimait à dire Gustave Thibon, certes, « cette vie présentait certains côtés étouffants, mais les vertus sociales, dont la religion constituait la trame, avaient le mérite d'assurer, à l'intérieur de la masse humaine qui n'est composée ni de héros ni de saints, une certaine continuité de mœurs ».

Marie-Louise et Jean, ces tendres et iréniques amoureux sur lesquels nous pleurons sincèrement, comme sur Mireille et Vincent, ont voulu rompre brutalement cette continuité ; ils se sont forgé leur propre malheur.

Michel Fromentoux

* Cet ouvrage (15 €) a donné lieu à un film que les Ardéchois à Paris verront lors de la prochaine Nuit du Vivarais

Contact :
Yves Paganelli Miolaure
07200 Saint-Julien-du-Serre
Tél. : 04 75 37 97 31
E-mail : www.yves-paganelli.fr

La grande Mademoiselle



Faire Normal Sup et l'agrégation mène à tout. Charles et Hélène de Lauzun ont eu le coup de foudre pour Joyeuses et sa superbe vieille ville.

Après plus de trois ventes successives, la quatrième a enfin permis à l'hôtel particulier du XVII^{ème} siècle d'Allamel de Bournet de ressusciter. Le jeune ménage rachète les ruines et les remet en état redonnant ainsi

à la grande place son aspect originel, son nom : la Grande Mademoiselle. Chambre d'hôtes, boutiques et salon de thé.

Encore bravo, tant pour la restauration des bâtiments que pour l'accueil.

La Grande Mademoiselle
07260 Joyeuse
Tel : 06 85 91 97 02
www.lagrandemademoiselle.com

Werner Herzog - 3D - Grotte Chauvet

En août 2011, à Aubenas, fut présentée la première de son dernier documentaire intitulé :

La grotte des rêves perdus.

Werner Herzog cinéaste allemand, original et non conventionnel, par une caméra 3D, entouré d'une équipe de chercheurs scientifiques de la grotte, nous montre quatre cents œuvres pariétales. Le spectateur en 3D se trouve plongé trente mille ans en arrière dans la vie de tous les jours de nos ancêtres les homosapiens. Quelle beauté ! Nous vivons les scènes de chasse, les luttes etc. comme si nous y étions. Ces couleurs, ces peintures, ces dunes, ces parois, révèlent la réalité de la grotte. Le commentaire est dit par Jean-Michel Geneste,

directeur scientifique. Pour captiver l'auditoire, il pimante son documentaire par des intervalles de vie moderne comme Fred Astaire, dansant avec son ombre... Cela peut troubler nos ancêtres ! Pour la musique, il est parti du silence profond de la grotte et de ses bruits de gouttes d'eau mais, durant tout le film, une musique infernale vous saisit ; la douceur et la réalité du site deviennent alors un tourbillon résonnant dans ce lieu...

Que penseraient nos ancêtres en écoutant cette musique alors que nos amis peintres travaillent dans le silence et n'ont d'ouïe que pour les couleurs ?

Gérard Ladreit de Lacharrière

Fra Angelico au Musée Jacquemart-André

Fra Angelico : un nom d'ange, des doigts de fée.

Le 19 novembre prochain, les Ardéchois à Paris vous emmènent quelques siècles en arrière dans la première Renaissance florentine, pour découvrir les

œuvres d'un des pionniers de la peinture des Lumières.

Au début du XV^e siècle, Florence connaît une révolution artistique et culturelle conduite par des artistes de premier plan ; Alberti, Brunelleschi en architecture et en sculpture, Masaccio, Masolino, Uccello en peinture, en sont les promoteurs. Tous cherchent à proposer une vision nouvelle de l'homme et de la

nature, fondée sur une représentation objective du monde, ce qui sous-entend la maîtrise de la perspective.

Qu'en est-il de Fra Angelico ? Né vers 1400 (facile à mémoriser) il a pleinement participé à la révolution artistique et culturelle que connaît Florence au début du XV^e siècle. Il est surtout connu pour l'ample décor de la fresque qu'il a réalisé au monastère San Marco de Florence. Mais il excelle tout autant dans l'art raffiné de l'enluminure et de la peinture sur bois, comme le montre l'exposition.

Elle présente près de 25 œuvres de l'artiste, issues des grandes collections italiennes ainsi que des musées du monde entier, et un nombre équivalent de panneaux peints par les membres de son atelier ou de son école. C'est la première fois qu'un musée français consacre une exposition à Fra Angelico. Les Ardéchois à

Paris vont pouvoir se jeter, cœur et âme, dans la première Renaissance Florentine.

Benoît Patisson

Visite proposée par **Valérie Denarnaud-Meyer** Conférencière nationale en histoire de l'Art.

Rendez-vous à 9 h 45, dernier délai. 158, bvd Haussmann 75008 Paris. Métro St Philippe du Roule.

20 personnes maximum

Inscription auprès de **Claude Hédin 4 bis, rue Charles-François Dupuis - 75003 Paris Tél. : 06 62 11 62 22**

Participation 22 € par personne.

Règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris.



Nos boursiers 2011, bonne chance à tous les deux !

La Rédaction de « L'Ardèche Parisienne » leur souhaite d'excellentes études supérieures et formations professionnelles, puis un retour au pays et une aussi bonne installation... en Ardèche !

Bourse Jean Nohain



Pauline Lavert

Elle réside à Champfermal près de Prades, aura ses 18 ans le 24 novembre prochain et était scolarisée au lycée agricole Olivier de Serres à Aubenas où elle a eu le bac S.T.A.V. mention assez bien ; fille unique, son père est chauffeur

livreur et sa mère agent technique ; passionnée par le milieu agricole et surtout l'élevage, elle souhaite pouvoir monter sa propre exploitation en revenant s'installer en... Ardèche ! Tous ses amis, y compris l'Amicale, seront là pour la soutenir...

Bourse Marc Seguin



Lold BANCEL

Elève au lycée Astier d'Aubenas, il obtient un bac avec mention très bien ; il vient d'une famille de quatre enfants dont le père est décédé et la mère au chômage ; cette très délicate situation familiale et ses résultats ont ému

le jury de l'Amicale des Ardéchois à Paris : Lold veut devenir ingénieur hydroélectronicien ! C'est très bien car le département de l'Ardèche regorge de systèmes hydrauliques de toutes sortes...

SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS - Fondée en 1890 - BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2011

La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc, limité à 8 pages.

Cotisation 2011 :

- Couple ou association : 45 €
- Personne isolée : 35 €
- Étudiants ou jeunes : 25 €

Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement :

10, impasse Milord 75018 PARIS

M. Prénom

M^{me} (Nom de jeune fille) Prénom

Dates de naissance :

Région parisienne :

Adresse :

Courriel(s) pour les activités de l'Amicale

Tél. fixe Tél. mobile(s)

Profession Monsieur

Profession Madame

Ardèche :

Origines et attaches ardéchoises

Adresse : Tél. fixe

Prénom et année de naissance des enfants :

Pour une première adhésion, Parrains ?

Compte rendu de la XXII^e Journée de Joviac du 28 juin 2011

La xxii^e journée de Joviac, organisée par Jean-Pierre Bady, ancien directeur du patrimoine au ministère de la Culture, a porté sur la préservation du patrimoine mobilier - civil et religieux - en Ardèche. Elle a réuni plus de 230 participants, ce qui constitue un record pour les journées de Joviac.

Elle a été ouverte par Gérard Conac, propriétaire du domaine de Joviac, Olivier Pévèrelli, Conseiller général, maire du Teill, qui a lu un message de Pascal Terrasse, président du Conseil général de l'Ardèche, et Alain Lombard, directeur régional des affaires culturelles de Rhône-Alpes. Jean-Pierre Bady a souligné en introduction, la moindre valorisation du patrimoine mobilier du département, par rapport à celui de l'archéologie, des monuments historiques et des paysages naturels de l'Ardèche. Comment mieux mettre en valeur ce patrimoine liturgique et profane, appartenant à l'État, aux collectivités territoriales - propriétaires des églises et de leur mobilier depuis la loi de 1905 - et aux propriétaires privés ? Ce furent les thèmes des différentes interventions durant ce colloque. D'abord les interventions de Marie Bardisa, Conservatrice régionale des monuments historiques et de son adjointe, Cécile Oulhen, ont rappelé les bases législatives et réglementaires en vigueur.

Frédéric Sauvage, Conservateur des antiquités et objets d'art (C.A.O.A.) de l'Ardèche a montré les graves lacunes, dans le département, de leur récolement, leur protection (loi de 1913), leur restauration et leur mise en valeur, grâce à des exemples photographiés, qui ont aussi parfois mis en cause la responsabilité des maires, des communes et des desservants religieux.

Ensuite, sous la présidence d'Olivier Pévèrelli, Christian Lecerf, maire de Rochemaure, Alain Sallier maire de Chalencon, et Olivier Chastagnaret, maire adjoint de Vernoux-en-Vivaraïs, ont parlé de leur rôle en ce domaine, et évoqué les lacunes de l'information dont ils disposent actuellement.

Après un agréable déjeuner sous les ombrages de Joviac, les débats de l'après-midi ont rappelé le rôle des autorités religieuses. Sous la présidence du Père Norbert Henique, délégué pour l'art sacré de la conférence des Évêques de France, le Père Michel Martin, vicaire général du diocèse, a abordé l'origine, l'histoire et l'usage des objets religieux, avec Christian Caillet, responsable de la Commission d'art sacré, qui a présenté sa mission. Le pasteur Alain Arnoux a manifesté l'intérêt de la communauté protestante pour ce patrimoine, il est vrai, peu présent dans les temples depuis

la Réforme. S'agissant des propriétaires privés, l'intervention de Patrice Caillet, délégué de la Demeure historique, et celle de Gonzague de la Tourette, délégué des Vieilles Maisons Françaises, ont souligné la nécessité qui leur incombe, d'établir des inventaires précis, avec photographies de leurs collections, afin qu'en cas de vol, leurs dossiers puissent utilement être pris en compte par la police et la gendarmerie et inscrits sur les bases informatiques, à l'Office central des biens culturels (O.C.B.C.).

Le Commandant de police, Éric Blot, chargé de mission à la Direction générale des patrimoines du Ministère de la Culture, a évoqué son expérience et les enseignements qu'il en tirait, pour conseiller les autorités publiques et les propriétaires privés, sur les meilleurs moyens d'assurer la sécurité contre les vols.

Abordée à plusieurs reprises dans la journée, la question du financement de la protection des œuvres a été développée par Pierre Court, président de la société de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche, dont l'action pourrait s'accroître à ce sujet, et Franck de Pierrefeu, délégué de la Fondation du patrimoine, très présente sur le terrain.

Des moyens complémentaires ont été suggérés grâce à l'établisse-

ment de dossiers en vue d'obtenir des prix des associations nationales ou des mécénats d'entreprises. Pierre Sapet, C.A.O.A., de la Drôme, ses collègues et Catherine Penez, C.A.O.A., de l'Ain, ont présenté leurs réalisations respectives dans leurs départements, en particulier grâce à la présence dans la salle d'une excellente exposition de l'Ain.

Les principales conclusions ont été les suivantes :

- il est urgent de relancer en Ardèche une politique de préservation de son patrimoine mobilier, en soutenant, en particulier, l'action de Frédéric Sauvage (C.A.O.A.). Celle-ci concerne les inventaires, les protections (loi de 1913 et suivantes), les restaurations et les mises en valeur des œuvres patrimoniales ;

- il est nécessaire de mettre en place des programmes d'informations sur la responsabilité des maires des collectivités territoriales, (à l'exemple d'autres départements, comme la Drôme, l'Ain, la Haute-Garonne, etc.) assurés par le Conseil Général, la Préfecture et la D.R.A.C. Rhône-Alpes ;

- un rappel des règles en vigueur pourrait être effectué par la commission départementale d'Art sacré, présidée par l'Évêque de Viviers, auprès des desservants des paroisses ;

- la mise en chantier d'une convention pluriannuelle de préservation de ce patrimoine, entre l'État, le Conseil général et les collectivités locales, a été proposée par Alain Lombard (D.R.A.C.).

Jean-Pierre Bady

Clastre : le grand chantier de LIGER !

« Si la Ferme de Clastre n'est pas restaurée et sauvée, alors l'Association Liger n'aura plus lieu d'être !... »

L'auteur de cette citation qui va devenir célèbre n'est autre que le président de LIGER, Laurent Haond qui lança cette exclamation lors de l'Assemblée Générale, comme un cri de guerre !... Toujours le premier samedi du mois d'août, cette Assemblée s'est tenue à la Ferme de Bourlatier le 6 août au matin en présence d'une soixantaine de membres et de personnalités locales, notamment le député Jean-Claude Flory, le sénateur Michel Teston toujours accompagnée de sa charmante épouse, et des conseillers généraux et maires de communes avoisinan-

tes. Tout d'abord un grand merci à Isabelle Haond, l'épouse du président, qui a offert un bon café bien chaud à l'arrivée des participants. Ce fut une réunion très constructive où nous ont été exposés d'une part l'évolution de l'Hort dans son installation aux abords de la Ferme de Clastre et qui semble être sur les rails, pardon sur ses sillons, et d'autre part les conditions nécessaires et indispensables pour mener à son terme cet énorme chantier de la restauration et du sauvetage de la Ferme de Clastre à Sainte-Eulalie. C'est l'enjeu capital de l'année avenir pour l'Association LIGER ! Puis le secrétaire général Gilles Pouget et le président du fonds de dotation Jean-Paul Ribeyre ont pré-

senté les rapports moral et financier, et ensuite le député Jean-Claude Flory et le sénateur Michel Teston ont tour à tour pris la parole pour expliquer comment les institutions soutiennent les démarches de notre association. Enfin nous avons visionné une très belle projection horticole réalisée par l'Hort et qui s'intitule « Les couleurs du silence »... Après clôture d'un ordre du jour plutôt chargé, vinrent l'apéritif et l'excellent déjeuner servis par l'équipe efficace du restaurateur de Sagnes-et-Goudoulet, Jean-François Chanéac, où l'ambiance était très joviale et le repas comme toujours typiquement ardéchois ! Une exposition et des activités étaient prévues pour l'après-midi à

Sainte-Eulalie, notamment le Maître-piqueur Aimé Marcon démontrant son art et sa technique sur le toit en genêts de Clastre. Le patrimoine nous a donc servi de fil rouge cet été et l'Association LIGER a même participé activement aux Journées du Patrimoine les 17 et 18 septembre derniers et a rencontré un vif succès, notamment auprès de la jeunesse très intéressée par la protection de l'habitat couvert en lauze ou en genêts. Le développement de l'Association LIGER franchi donc bien les étapes pour atteindre un but, mais ce but sera toujours plus loin, toujours plus grand... ALLEZ LIGER !...

Bernard VERNY